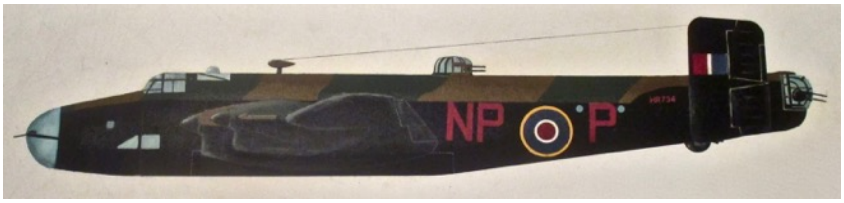
La Belgique, seconde patrie de John Redman, vétéran de la Royal Air Force.

« When you go home, tell them of us and say
For your tomorrow we gave our today"
(John Maxwell Edmonds)

1943, la dernière mission du Halifax HR734

Dans la nuit du 3 au 4 juillet 1943, le bombardier Halifax HR734, de retour d'une mission au-dessus de la région de Cologne, tente de rejoindre l'aérodrome de Lissett. Il appartient au *158 Squadron* dont la devise est proche de celle de la Belgique : "*Strength in unity.* »



Touché par le Messerschmitt 110 de Reinhard Kollak, l'appareil s'écrase vers 1h10 le long de la route Liège-Bruxelles, près de fort de Loncin.

La moyenne d'âge de l'équipage du Halifax NP P était de 22 ans

John Redman et Maud s'étaient mariés 6 mois avant la mission du 3 juillet 1943

Trois hommes sautent en parachute : Cecil Carey et Victor Moss (26 ans) sont faits prisonniers par les Allemands mais le Sergent John Redman (21 ans) réussit à échapper aux recherches de l'occupant.

Le Sergent pilote canadien Charles William Preston (19 ans), les sergents Frederick Walton (25 ans), David Lock (19 ans) et Edward Mackintosh (21ans) perdent la vie et seront inhumés au cimetière militaire d'Heverlee.

Agé de 19 ans, le *Flight Sergeant* Charles William Preston, est le commandant de bord du bombardier. Venu du Canada, il avait reçu ses ailes de pilote en septembre 1942. Le 4 juillet 1943, il est resté aux commandes de l'appareil aussi longtemps que possible pour ne pas s'écraser sur l'agglomération liégeoise.

1945, la Société Royale « Les Ansois Reconnaissants » et Jean-Marie Gendarme

Le 15 août 1945, le pèlerinage traditionnel aux héros du fort de Loncin organisé par la Société Royale « Les Ansois Reconnaissants » s'arrête à l'endroit où le Halifax HR734 s'était écrasé, afin de fleurir la croix placée en hommage aux quatre aviateurs qui y avaient trouvé la mort. Le 15 août 1949, l'association patriotique procède à l'inauguration du monument Halifax érigé en mémoire de l'équipage du bombardier. Il est situé en face de l'allée conduisant au fort.

En 1993, soit 50 ans après ce tragique fait de guerre, Jean-Marie Gendarme consulte les importantes archives de son association : il y note le nom des trois militaires rescapés et se propose de retrouver d'éventuels survivants, sans beaucoup d'espoir, il est vrai.

Il s'adresse d'abord à l'ambassade du Royaume-Uni, y est reçu par l'attaché militaire dont le père a combattu dans la même escadrille que l'équipage du Halifax, puis interroge le Ministère de la Défense britannique. N'ayant obtenu aucun résultat, il envoie un courrier à la BBC et à différents journaux belges et britanniques.

John Redman

Le 1 janvier 1994, un Anglais lui téléphone pour lui annoncer qu'il connaît un rescapé de l'équipage : John Redman. Il lui donne son numéro de téléphone et son adresse. Le lendemain, Jean-Marie téléphone à John et, intense moment d'émotion, explique qu'il est à la recherche des survivants de l'équipage du Halifax HR734. John, également très ému par ce contact inattendu reçu plus de 50 ans après les tragiques événements, confirme être le dernier survivant de l'équipage. Il remercie chaleureusement Jean-Marie pour cette remarquable initiative qui l'a très touché. Ensuite, Jean-Marie écrit à John pour lui transmettre de nombreux renseignements concernant la fin tragique du fort de Loncin en août 1914 et le devoir de mémoire réalisé par son association patriotique pour l'équipage du Halifax.

Les familles Moss et Preston

Voici comment Jean-Marie a réussi à contacter la famille de Victor Moss et de Charles Preston :
« *J 'ai obtenu l'adresse de Madame Moss, veuve du Sergent Victor Moss, opérateur radio du Halifax, par une association d'anciens pilotes de la Royal Air Force. Malheureusement, son mari était décédé depuis 1984. J'ai téléphoné à Madame Moss et je me souviens qu'elle était ébahie, après tant d'années, que quelqu'un puisse encore penser à son mari qu'elle venait de perdre.*
Après mes annonces à la BBC, j'ai été contacté par Monsieur Michael Hafferty, policier londonien à la retraite et d'autres personnes dont un président des anciens de la Royal Air Force. Michael Hafferty parlait relativement bien le français et connaissait des associations d'anciens pilotes, c'est pourquoi, nous nous contactions régulièrement. C'est aussi grâce à lui que nous avons pu retrouver la famille canadienne du pilote Charles Preston et accueillir ces deux familles en Belgique. »

« Les passeurs de mémoire »

En septembre 1994, John, son épouse, la famille Preston venue du Canada ainsi que Madame Moss, sont invités à venir à Louvain et à Loncin. Le Président Marcel Hardenne et plusieurs membres de l'association ont été les accueillir à l'aéroport de Zaventem.
Les familles ont déclaré avoir eu l'intention de venir un jour en Belgique et ont exprimé leurs remerciements pour cette belle initiative qui les a enfin décidés à effectuer ce long voyage.

Le 24 septembre, les tombes de Charles Preston, Frederick Walton, David Lock et Edward Mackintosh avaient été fleuries et les drapeaux britannique, canadien et belge flottaient aux mâts du *Commonwealth War Cemetery* de Heverlee.

Le lendemain, la Société Royale « Les Ansois Reconnaissants » a organisé une cérémonie au monument du fort de Loncin. Jean-Marie Gendarme y a rappelé le combat héroïque de la garnison en août 1914.

Puis, devant le monument érigé en mémoire de Charles Preston et de ses hommes, Jean-Marie retrace la fin tragique du Halifax HR734 et le travail de mémoire de son association.

Après la cérémonie, John Redman, son épouse, la famille Preston et Madame Moss, unis dans le souvenir de leurs héros, garderont cette photo en souvenir de leur pèlerinage en Belgique.

Le Group Captain D.C. Hencken, représentant l'ambassade du Royaume-Uni, des membres du Collège communal d'Ans, des associations patriotiques, des porte-drapeaux et un important public avaient rehaussé de leur présence ce premier hommage en présence des familles britanniques et canadienne.

John Redman, Madame Moss, Patrick Hanselaer et la soeur de Charles Preston

Les familles ont été accueillies à la Commune d'Ans et le séjour des familles s'est terminé par un repas convivial placé sous le signe de l'hommage aux jeunes aviateurs. Jean-Marie a filmé toutes les cérémonies auxquelles les familles avaient participé : un très beau souvenir de leur accueil.

Avant de partir, John a offert ses lunettes d'aviateur à Jean-Marie.
En 1923, l'association patriotique ansoise avait déjà érigé le remarquable monument aux défenseurs du fort de Loncin et entretenu le souvenir de leur défense héroïque. Avec le monument Halifax, elle a étendu son travail de mémoire à des héros de la Deuxième Guerre mondiale : ses membres méritent incontestablement le titre de « passeurs de mémoire. »
Jusqu'à sa dissolution en 2014, la Société Royale « Les Ansois Reconnaissants », une des plus anciennes associations patriotiques de Belgique, restera fidèle à chaque pèlerinage du 15 août, à l'hommage aux défenseurs du fort et aux jeunes aviateurs du Halifax HR734.

1976, Patrick Hanselaer

En juin 1976, Patrick Hanselaer et son épouse passent quelques heures de détente sur une terrasse de Wenduine. Patrick, inspecteur principal de la Police de Gand, est en train de lire une revue de l'aviation, quand un Anglais assis à la table voisine, lui demande s'il s'intéresse à l'aviation de la Deuxième Guerre mondiale. Patrick a appris l'anglais en autodidacte et lui dit pourquoi il se passionne pour la guerre 40-45 et surtout pour l'aviation militaire. Il est vrai que son père était chef de peloton de l'Armée Secrète dans la région gantoise et qu'un de ses oncles, également membre de l'Armée Secrète, a été déporté au camp de concentration de Neuengamme d'où il n'est pas revenu.

L'Anglais, John Redman, lui explique alors qu'il était bombardier (*bomb aimer*) du Halifax HR734 ayant décollé de l'aérodrome de Lissett le 3 juillet 1943 à 20h20. Il appartient au *158 Squadron* de la RAF. Le Halifax, touché par la chasse de nuit allemande, s'est écrasé en Belgique.

John lui raconte comment il a sauté en parachute, reçu des habits civils d'un fermier et est arrivé au château de Warfusée où il a été aidé et soigné. Le 10 juillet, il est à Liège d'où il part vers Bruxelles grâce à la Résistance. Le 18 juillet, il est arrêté à Paris, détenu à la prison de Fresnes puis envoyé au Stalag IVB de Mühlberg jusqu'à sa libération le 24 avril 1945 par l'armée soviétique. Il demande à Patrick s'il peut obtenir en Belgique des renseignements concernant les deux autres survivants de l'équipage dont il est sans nouvelles. Patrick est fier de se voir confier cette importante mission.

John et Patrick, unis par une longue et très grande amitié

Patrick offre la maquette du Halifax à John

Patrick contacte d'abord le *Public Record Office* en Angleterre : il y reçoit un document concernant le dernier vol du Halifax HR734 détaillant les noms des sept membres de l'équipage et leur destinées.

Le Commonwealth Heverlee War Cemetery

Grâce au *Commonwealth War Graves Commission,* Patrick apprend que les quatre hommes ayant perdu la vie ont été inhumés dans le cimetière militaire de Heverlee. Il s'informe aussi auprès des services de police, de l'état civil et de l'armée anglaise : mais n'y obtient aucune information.
En 1983, il fait paraître un article dans un journal flamand et demande à la radio de la BRT et de la BBC de lancer un appel sur les ondes. Un ami, ancien combattant qui connaissait un reporter de la BBC, lui apprend que le bombardier s'est écrasé le long de la nationale Liège-Bruxelles, près du fort de Loncin. Patrick est heureux de transmettre ces informations à John et se rend de nombreuses fois chez lui dans le Hertfordshire .

En 1994, John est également venu en Belgique pour se rendre à Heverlee et à Loncin. Patrick est allé avec lui au château de Warfusée où il était arrivé le 6 juin 1943 pour rejoindre Liège et finalement Paris où son évasion s'est terminée. C'est chaque fois avec beaucoup d'émotion que John est venu à Heverlee et à Loncin en hommage à ses frères d'armes.

Le serment de Patrick

En 2003, John, trop âgé pour venir en Belgique, demande à Patrick de le remplacer afin de fleurir chaque 11 novembre les tombes de ses quatre amis et le monument Halifax .

Patrick fait le serment d'accomplir cet important devoir de mémoire. Depuis 17 années, Patrick va à Ypres pour acheter la couronne de poppies et les petites croix selon la tradition britannique. Il quitte Gand chaque 11 novembre pour se rendre au cimetière de Heverlee afin d'y déposer la couronne au pied du monument et de placer les croix sur les tombes.

Patrick au Commonwealth *Heverlee War Cemetery*

Puis, il se rend au monument Halifax de Loncin pour le même hommage. Fidèle à son serment, il se rend aussi dans le musée de John et, depuis 2016, pour se recueillir devant l'urne de John.

Chaque année, Patrick effectue ce pèlerinage de plus de 400 km : un remarquable travail de mémoire qui mérite bien des éloges.

Patrick au monument Halifax de Loncin

<u>2009, Francis Macours et le musée de John</u>

Francis Macours s'est toujours intéressé à la fin tragique de l'équipage du Halifax HR734 et a régulièrement assisté aux cérémonies organisées tous les 15 août par la Société Royale « Les Ansois Reconnaissants. »

Il a remarqué que chaque 11 novembre, le monument était également fleuri et il a noté l'adresse de Patrick Hanselaer écrite derrière la couronne de poppies. C'est par Patrick que Francis obtient l'adresse de John : il entre en contact avec lui et se propose de rassembler des objets, des documents, des souvenirs afin de concrétiser la dernière mission de Charles Preston et de ses hommes ; une initiative audacieuse à entreprendre si longtemps après la fin tragique de l'équipage, un très grand défi aussi car la plupart des souvenirs de l'équipage se trouvent en Grande-Bretagne et au Canada.

Sa première idée est d'organiser une exposition à la commune d'Ans mais Fernand Moxhet, président du Front de Sauvegarde du Fort de Loncin (FSFL), lui recommande d'installer le musée dans un local de l'escarpe du fort : il pourrait ainsi s'établir dans un environnement militaire exceptionnel et être admiré par de nombreux visiteurs.

Il faut rappeler ici les nombreuses initiatives prises par le FSFL afin de présenter différents thèmes historiques aux visiteurs de l'ouvrage. En effet, plusieurs musées avaient déjà été inaugurés dans le fort : « la reconstruction de l'infirmerie », « la Résistance pendant les deux guerres mondiales », « le Général Leman recevant un parlementaire allemand », « les munitions et objets reçus du Service d'Enlèvement et de Destruction d'Engins Explosifs (SEDEE) » et « les prisonniers de guerre ». Le musée, baptisé « *Halifax HR734 Museum. Salle John Redman* » par Francis, complètera judicieusement l'ensemble historique du fort.

D'une croix en plexiglas vers une grande collection

Au moment de sa décision, Francis ne possède qu'une modeste pièce : une croix avec les inscriptions « *Loncin 4-7-43* » réalisée avec un morceau de plexiglas provenant du bombardier. Animé d'une irrésistible volonté, il parvient à rassembler petit à petit de nombreuses pièces .

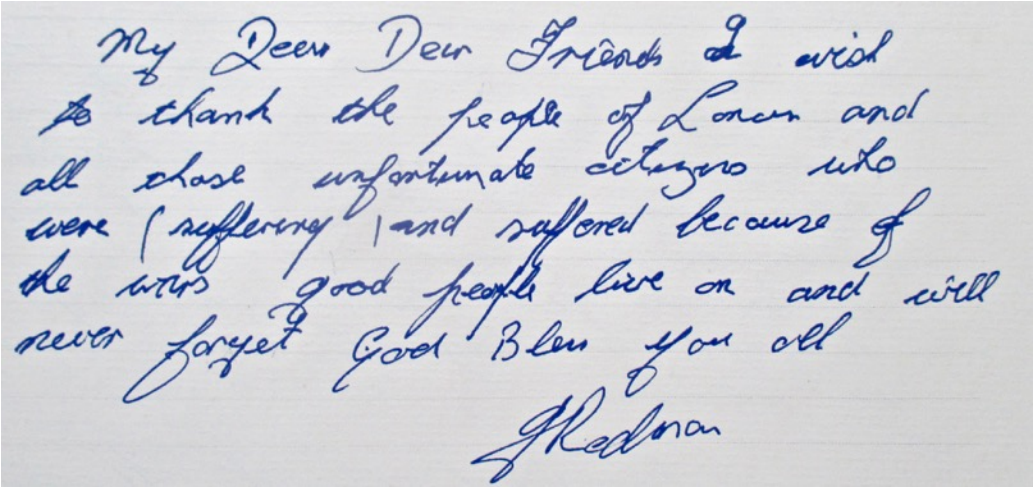
Bien entendu, John, ravi d'apprendre qu'un musée allait perpétuer le souvenir de l'équipage du bombardier, n' hésite pas à offrir des documents et des objets auxquels il est très attaché : son livret militaire, ses médailles (*War Star*, *1939-1945 Star*, *Air Crew Europe Star*, *Bomber Command*), la liste des membres de l'équipage du 3 juillet 1943, le plan du dernier vol et des livres. Chaque fois que Francis se rend chez John à Welwyn Garden City, il reçoit plusieurs souvenirs pour son musée.

La Royal Air Force, Patrick Hanselaer, la Société Royale "Les Ansois Reconnaissants », le Front de Sauvegarde du Fort de Loncin, la fraternelle « *The White Bison* » de Bierset mais aussi des particuliers participent à la réalisation du musée : il s'agrandit continuellement avec l'aide très précieuse de Sylvain Vanderwalle et de son équipe.

Parmi les pièces les plus remarquables, il y a un morceau du fuselage de l'avion, le livre de pilote de Charles offert par sa famille ainsi que la lettre du « *Department of National Defence For Air* » d'Ottawa datée du 3 juillet 1947, adressée au père de Charles et confirmant que son fils a d'abord été inhumé dans le cimetière de Saint-Trond puis dans le *Commonwealth Heverlee War Cemetery.*

Charles Preston avait sauté en parachute après avoir dépassé l'agglomération liégeoise mais le bombardier était à trop faible altitude ; le corps du jeune pilote a été découvert dans les environs de l'appareil. Une partie de son parachute avait été enlevée et conservée en hommage à son sacrifice : elle a été confiée à Francis pour le musée.

Le musée est inauguré le 14 août 2009 et un livre d'or est mis à la disposition des visiteurs. John est évidemment le premier à y inscrire son témoignage. Il y exprime ses remerciements à la population de Loncin en évoquant les souffrances causées par la guerre.



My Deer Deer Friends I wish to thank the people of Loncin and all those unfortunate citizens who were (suffering) and suffered because of the wars good people live on and will never forget God Bless you all

J Redman

En 2011, à l'occasion des 90 ans de John, une brochure en quatre langues est éditée avec le récit de sa dernière mission jusqu'à sa libération par l'armée soviétique ainsi qu'un album photo et une bande dessinée réalisée par Edouard Groult, jeune artiste de Grasse, issu de l'école Saint-Luc de Liège. John, Patrick et Francis ont participé à la réalisation de cette BD.

John reçoit la BD retraçant son épopée

L'arrestation de John à Paris le 18 juillet 1943 dessinée par Edouard Groult

L'histoire du Halifax est également relatée en 2013 dans un remarquable DVD réalisé par Daniel Ledoux et Francis.

Le 4 juillet 2013, 70e anniversaire de la fin tragique du Halifax, Charles et Margareth Kilcup-Preston ainsi que Judy Preston sont venus du Canada en hommage à leur oncle Charles Preston. Deux F-16 de la Composante Aérienne ont survolé le monument dédié aux valeureux aviateurs.

Le 15 août 2014, Madame Alison Rose, ambassadrice du Royaume-Uni en Belgique, a assisté aux cérémonies annuelles au fort de Loncin et a rédigé ce message dans le livre d'or du fort :

« *In memory of the brave men of the fort at Loncin and the brave crew of the Halifax. We will remember them.* »

Dans le musée, elle s'est placée à côté de la photo grandeur nature de John. Derrière elle on remarque un morceau du fuselage du bombardier, récupéré en 1943 par Ernest Lowet et offert au musée par Madame Irène Lowet d'Awans.

2015, Belgium is my second homeland

Photo très émouvante : le 15 février 2015, Patrick est à l'écoute de John reposant dans son lit. Elle prouve l'immense amitié qui unissait le vétéran de la RAF et Patrick depuis 40 années. John décédera 3 mois plus tard.

Le 17 mai 2015, John s'est éteint à l'âge de 93 ans. Francis lui a adressé cet hommage dans le périodique du FSFL (« *Coupoles* » No 71) :

« *A Great Man has left us, John Redman is not among us any more, but he is still alive in our hearts*. »

Comme de très forts liens d'amitié unissaient John à ses amis belges depuis de nombreuses années, il avait demandé que ses cendres soient placées dans son musée en déclarant avec émotion et reconnaissance « *Belgium is my second homeland.* »

2016, l'urne contenant les cendres de John est déposée dans son musée

Le 15 août 2016, les ministres Maggie De Block, Jean-Claude Marcourt, accueillis par Fernand Moxhet, président du FSFL, assistent au dépôt de fleurs au monument Halifax.

Le 20 août 2016, les enfants de John se recueillent devant le monument Halifax.
Ils confient ensuite l'urne de leur père au musée. Barry et Lesly sont venus du Hertfordshire pour cette émouvante cérémonie rehaussée par la présence de Sir Alan Campbell, chargé de mission de l'ambassade britannique, de différentes autorités de la province de Liège et de la commune d'Ans ainsi que des personnes et associations qui ont oeuvré pour que la mémoire de John et des autres membres du Halifax ne soient pas oubliée.

Un détachement du *Control and Reporting Center* (CRC) de Glons rend les honneurs aux héros de la Royal Air Force. Francis Macours retrace la longue épopée de John et de ses camarades d'infortune. Barry Redman tient à exprimer sa gratitude et ses remerciements très chaleureux à toutes les personnes ayant participé à cette cérémonie.

Alan Campbell souligne l'importante décision de John tandis que Thomas Cialone, premier échevin, déclare que le musée contient non seulement les cendres mais aussi l'âme du vaillant aviateur.

Puis, c'est avec grande émotion que l'urne est déposée dans le musée. Les enfants de John découvrent avec surprise les nombreux objets et documents concernant la dernière mission et la fin tragique du bombardier.

Barry se recueille en touchant le morceau du fuselage du bombardier

Patrick Hanselaer, ami de longue date de John, en conversation avec Alan Campbell devant l'urne confiée au musée.

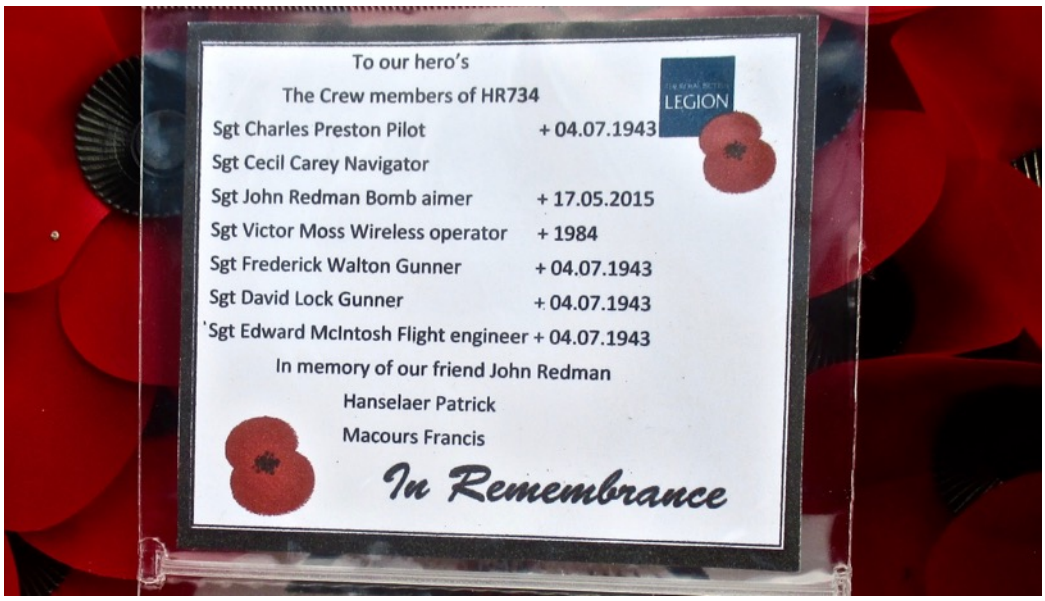
<u>Un événement exceptionnel</u>

Cette photo réunit Sir Alan Campbell, chargé de mission de l'ambassade du Royaume-Uni, Barry et Lesly, enfants de John, accompagnés de Keith Arnold et d'Elaine Hurley, Messieurs Thomas Cialone, Robert Grosch, Francy Dupont ainsi que Francis Macours, Patrick Hanselaer, Fernand Moxhet et Jean-Marie Gendarme, les quatre artisans de ce remarquable travail de mémoire, couronné par l'accueil des cendres de John, authentique héros de la RAF : un événement exceptionnel qui mérite bien des éloges. Ainsi, John a rejoint ses frères d'armes belges de la Première Guerre mondiale, écrasés sous les ruines du fort de Loncin.
A l'initiative de la Commune d'Ans, un érable est planté à proximité du fort en mémoire de John.

15 août 2017, Madame Alison Rose, ambassadrice du Royaume-Uni, Monsieur Gregory Philippin, bourgmestre d'Ans, Fernand Moxhet, président du FSFL et Francis Macours fleurissent le monument Halifax.

Tout comme le Canada, le Royaume-Uni est très assidu aux cérémonies à Loncin. Le 15 août 2018, Madame Alison Rose se recueille devant le monument dédié aux jeunes aviateurs du Halifax HR734. Le même hommage est rendu par le président du Front de Sauvegarde du Fort de Loncin.

Le 11 novembre 2018, Patrick, au terme d'un long voyage et après avoir fleuri les quatre tombes du *Commonwealth Heverlee War Cemetery,* dépose sa couronne de poppies au pied du monument Halifax, conformément au serment à son ami John : « *In memory of our friend John Redman*. ».



Chaque année, Patrick et Francis rappellent les noms des jeunes sergents du bombardier.

11 novembre 2019. La couronne de poppies est déposée, les quatre croix sont plantées : Danielle, Francis, Yolande et Patrick ont encore accompli leur fidèle et émouvant travail de mémoire.

<u>La Belgique est la seconde patrie de John Redman</u>

Grâce à Jean-Marie Gendarme et à ses recherches, à la Société Royale « Les Ansois Reconnaissants », à Patrick Hanselaer, fidèle depuis plus de quatre décennies à son serment, à Francis Macours et son admirable initiative, à Fernand Moxhet et l'accueil du musée dans le fort, un remarquable travail de mémoire a été réalisé pour le valeureux équipage et nos libérateurs alliés.

Le 7 septembre 2016, nous avions porté cet important travail de mémoire à la connaissance du Roi Philippe. Le 25 octobre 2016, le Général-major Thierry Vandeveld nous a répondu que le Souverain, « *très touché par cet événement qui unit un pilote britannique et notre fort de Loncin* », nous a adressé ses remerciements chaleureux pour l'avoir informé de ce récit émouvant.

Le 20 août 2016, nous avons assisté à un événement exceptionnel puisqu'il s'agissait des funérailles en Belgique d'un authentique héros de la Royal Air Force ; c'était aussi un honneur et un devoir pour la Belgique de recevoir dignement ses cendres dans le fort de Loncin, haut lieu de la résistance militaire belge.
Ainsi, John a rejoint ses frères d'armes belges de la Première Guerre mondiale, écrasés sous les ruines du fort par la redoutable artillerie allemande.

May they rest in peace !

Fernand Gérard
1 mars 2021

Bibliographie :

Groult Edouard, John Redman, Macours Francis, Patrick Hanselaer*, John Redman*
Macours Francis et Ledoux Daniel, *DVD Halifax HR734* juillet 2013

Avec mes remerciements à Jean-Marie Gendarme, Patrick Hanselaer, Francis Macours, Fernand Moxhet et Jean-Claude Dessart pour leur documentation et leurs photos.